

Subsides

Je ne compte pas parler plus longtemps de ces divers votes. J'ai écouté avec attention mon honorable ami de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) qui a réprimandé cet après-midi le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Lalonde) pour n'avoir pas présenté aujourd'hui, ou il y a un mois, ou quand il lui semblait utile et nécessaire de le faire, une mesure législative concernant les pensions de vieillesse.

J'ai écouté attentivement mon ami socialiste demander que le ministre cite le chiffre des pensions que les personnes âgées vont toucher. Je ne blâme pas les responsables du gouvernement de n'avoir pas cité le montant de ces pensions. Cependant, en tant que député de l'arrière-banc du parti libéral, je n'ai absolument pas peur de citer des chiffres. A mon avis, monsieur l'Orateur les personnes âgées de notre pays méritent chaque cent que le Canada peut se permettre de leur donner; je tiens à dire à mes amis socialistes que lorsqu'ils demandent que la pension de vieillesse, pour les personnes de 65 ans et plus, soit fixée à au moins \$150, ils croient au Père Noël, car le Canada ne peut pas se permettre cela, et certaines des personnes âgées de notre pays sont très bien nanties.

Le député sait sûrement que les Canadiens ne sont pas capables de verser une telle somme. Quand quelqu'un propose de tels programmes pour le Canada, je me demande toujours d'où viendra l'argent. Je comprends les sentiments de mon ami de Winnipeg-Nord-Centre, lorsqu'il se dit en faveur de pensions pour la sécurité de la vieillesse beaucoup plus élevées, en plus de fonds additionnels pour les pensions de retraite du CNR, et de l'amélioration du Régime de pensions du Canada et le reste. Nous sommes tous d'accord avec cela. Les sentiments de sympathie au cœur de l'humanité ne se confinent pas au cœur des membres du parti socialiste; on les trouve même dans les cœurs des conservateurs et sûrement dans ceux des libéraux, car ils ont fait davantage pour les retraités que tout autre parti dans l'histoire du Canada.

Des voix: Bravo, bravo!

M. Whicher: Ceci étant dit, je voudrais que mes amis de l'autre côté et ceux de mon propre parti comprennent que nous ne pouvons que nous permettre ce que nos jeunes peuvent payer. A l'heure actuelle le Régime de pensions de vieillesse du Canada est le meilleur qui soit au monde. Les abattements d'impôt sont plus élevés chez nous que dans tout autre pays au monde. Le régime d'assurance-hospitalisation et l'assurance-maladie sont tout aussi bons qu'ailleurs.

Cela dit, je serais le premier à admettre que l'on devrait augmenter les pensions. Toutefois—et je suppose que ce faisant je serai le seul libéral de l'arrière-banc à le dire—lorsque le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social propose un bill qui prévoit des fonds additionnels pour nos citoyens âgés, il doit se rappeler que quelqu'un doit payer le coût de ces augmentations. J'espère qu'il utilisera son bon jugement et se souviendra que ce sont les fils et les filles de nos citoyens âgés qui doivent acquitter le coût de ces suppléments de pension.

• (1540)

En concluant, que personne ne vienne dire une fois mon discours terminé, ou à tout autre moment que je suis contre la hausse des prestations pour nos citoyens âgés. Ma mère, mon père, ma belle-mère et mon beau-père sont des citoyens âgés à la retraite et ils touchent la pension. Naturellement, personne n'est plus intéressé que je ne le suis à ce qu'ils obtiennent davantage. Par conséquent, je

comprends bien leur situation. Toutefois, comme père de cinq enfants, je comprends bien aussi la situation des jeunes et de notre pays. Ceci étant dit, je suis très heureux d'être en mesure de voter en faveur d'un bill qui prévoit un million de dollars pour les jeunes, non seulement pour mes propres enfants mais aussi pour tous les enfants du Canada, afin qu'ils soient en meilleure condition physique, et qu'ils puissent aussi s'adonner davantage au sport amateur partout dans notre grand pays.

Des voix: Bravo!

M. Cyril Symes (Sault-Sainte-Marie): Monsieur l'Orateur, je voudrais parler du crédit supplémentaire d'un million de dollars proposé par le gouvernement au titre du programme de la santé et du sport amateur, ainsi que de la motion conservatrice tendant à limiter ce crédit à la somme d'un dollar.

Je trouve le débat très intéressant, surtout depuis l'édiction du crédit supplémentaire précédent d'un million de dollars au titre du programme des Horizons nouveaux. J'en parlais justement la fin de semaine dernière à quelques personnes âgées qui étaient très enthousiastes. Leurs projets sont déjà prêts. Les amis des pensionnés et des personnes âgées, au Canada, c'est-à-dire les conservateurs, ont proposé de limiter le crédit de ce programme à un dollar. Et en plus d'infliger ce soufflet aux pensionnés, ils ont encore proposé la même motion à l'égard du programme en faveur des jeunes Canadiens.

Je trouve cela très paradoxal, surtout dans ce contexte, parce que c'est le gouvernement conservateur qui a présenté en 1961 la loi sur la santé et le sport amateur, qui visait à encourager, favoriser et développer la santé et le sport amateur au Canada. Quel succès la mesure a-t-elle eu? On l'avait adoptée pour remédier à la mauvaise forme physique qu'on venait de constater chez les Canadiens de tous âges, surtout parmi les jeunes. Il s'agissait d'atténuer ce problème chez nous. A l'examen, la ventilation des dépenses engagées en vertu de cette loi depuis 1961 révèle que la plus grande partie de ces sommes a été affectée aux échelons supérieurs, pour financer des compétitions sportives, plutôt qu'à la base, pour amener plus de monde à pratiquer le sport amateur.

Nous avons aujourd'hui un problème chez nous, celui du manque de condition physique des Canadiens. Nous avons des problèmes avec les sports en général. Il existe un conflit entre le sport professionnel et le sport amateur; on se demande lequel doit avoir la préséance sur le plan des priorités du gouvernement et du soutien de la population canadienne. Nous avons un autre problème: nous devenons rapidement et de plus en plus un peuple de sportifs de salon.

J'aimerais examiner durant quelques minutes certaines des raisons à l'origine de ce problème qui existe au Canada sur le plan des sports. Le régime scolaire du pays tout entier en est une. J'ai déjà été professeur. J'ai observé les programmes d'éducation physique offerts à l'école et j'ai constaté qu'ils ne visent pas l'ensemble des élèves, mais qu'ils tendent plutôt à perfectionner les élèves qui peuvent exceller dans les sports d'équipe comme le football ou le basket. L'élève moyen qui n'a pas de grandes aptitudes physiques ou sportives se décourage rapidement. Celui qui peut exceller dans ces sports reçoit toute l'attention. Les activités sportives parascolaires sont découragées et dépréciées.

Un autre problème est l'impossibilité pour le public de se servir des installations sportives, surtout dans les écoles. Ce n'est que dernièrement que les conseils scolai-